L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS.

BUREAUX, 75 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI MATIN, 12 FEVRIER.

FEUILLETON.

MADAME DE LÉOJAC

PAR LEOPOLD VIREY.

TROISIEME PARTIE.

XVIII.

(Suite.)

"Monsieur,

"Suspendez l'exécution. Un supplément de procédure me paraît nécessaire. Les condamnés seront recondnits sur l'heure au château narbonnais."

Voici ce qui s'était passé.

Au moment où la patasine arriva, conduite par les deux archers, au palais narbonnais, le premier président était occupé à étudier attentivement le dossier d'une importante affaire civile pendante devant le Parlement, et sur laquelle l'arrêt définitif devait être rendu prochainement, toutes Chambres réunies.

Il avait donné l'ordre de ne pas le déranger, et le valet qui vint ouvrir la porte à la dameuse ne voulant d'abord, à aucun prix, se dispser à pénétrer dans le sanctuaire, pour informer son maître de ce qui se produisait.

Cependant, en présence des larmes et des supplications de la jeune fille, en présence surtout du témoignage des deux archers qui affirmaient la nécessité d'informer le premier président d'une affaire si pressante, le vieux serviteur se décida.

Il entra dans le cabinet du magistrat, et, cordant la tête sous le regard d'impatience que celui-ci lui jetait du fond de la ruelle, écrit au crayon, de M. Tournayre.

Le premier président lut et dit tout de suite :

"Ordonne aux archers de conduire cette fille au cachot."

Et comme le valet se retirait :

"Singulière chose, ajouta le magistrat entre ses dents, qu'il soit impossible d'être plus ponctuellement..... Je croyais Tournayre plus diligent avant. Comment ? se prévaudra-t-il impunément dans lequel on le mutaquera pas de coupler le fait, tonnerre, et du premier coup !... Bonne !... Cependant, le valet avait rapporté sa réponse aux archers, qui se mirent aussitôt en devoir d'obéir, conformément aux habitudes passives de leur état.

Mais quand Ally comprit que le président refusait de la voir, et qu'on allait la jeter en prison, que, peut-être, l'exécution allait avoir lieu, elle fut prise d'une douleur intense et éclata en sanglots déchirants.

— Non ! s'écriait-elle au milieu de ses larmes et de ses cris de désespoir, non ! je veux rester ici, je veux rester ici !... Je veux voir monseigneur !... Je veux le voir !... Où vas-tu, mon enfant ? demanda le vieux fabriste.

— Je vous dis que je lui expliquerai tout ! Vous voyez bien que l'autre juge a compris !... Vous voyez bien que l'autre juge a compris !

Et comme les deux soldats voulaient étouffer ses cris et l'entraîner en dépit de ses résistances, elle se débattait, elle luttait énergiquement. Elle se dégageait, glissait entre leurs mains, bondissait pardessus les tables, se réfugiait derrière les meubles, toujours criant et se désespérant.

Les deux hommes commaient après elle qui la rattrapaient par ses vêtements, dont elle laissait à chaque fois un lambeau entre leurs mains. Mais elle s'en brisait encore et reprenait sa course désespérée à travers la grande salle.

Cette résistance héroïque eut précisément le résultat que souhaitait si ardemment la pauvre fille : elle attira le premier président sur la porte de son cabinet qu'il ouvrit en criant de colère :

— Qu'est-ce que tout ce vacarme ?

Le valet lui expliqua tout bas quelques mots que je ne saurais pas arrêter une femme !

— Comme il disait cette dure parole, Ally s'était relevée, toute rouge d'émotion, belle et les seins larmoyants, belle dans son désordre, bouillit à ses pieds d'un élan prodigieux et implorant ses genoux avec passion en criant :

— Monseigneur, par grâce, écoutez-moi. Je vous en supplie, monseigneur ! ce n'est rien qui vaut. Qu'attendre quelques minute, monseigneur, quand il s'agit de la vie de trois innocents ? Je vous jure que vous allez tout comprendre ! Ce n'est trouble, croyez-le, monseigneur ! Laissez-moi vous expliquer !

Certes, le premier président était fermement convaincu que ces larmes et ces supplications n'étaient qu'une comédie, il avait prévu, se disait-il, quelque tentative de ce genre, et il ne s'y laissait pas prendre.

Mais un fait tout physique le décida à rester à ses pieds : il comprit qu'Ally ne le lâcherait plus maintenant qu'elle le tenait, et qu'il aurait à prendre part pour elle d'autre manière que par une lutte violente, dans laquelle sa dignité serait fort compromise.

En conséquence il dit à Ally :

— Mon enfant, vous dites que tu as droit de dire ce que tu as à dire ?

Et il la fit asseoir dans son cabinet dont il referma la porte.

Pour la seconde fois la pauvre fille reprit subitement quelque espérance.

Ses larmes s'arrêtèrent et elle recommença rapidement, ardemment, le récit qu'elle avait déjà fait au conseiller Tournayre.

En dépit de lui-même, le président se sentit bientôt étonné par la sincérité et la passion de ce récit plaidoyer. Il y a quelques instants seulement, cette fille était à ses genoux, et il dégageait les longues jambes qui la prenaient, et la convoitait dictant à la patarine, et en vint lui poser des questions auxquelles elle répondit nettement, franchement, sans arrière-pensée, et toujours avec ce regard clair, limpide et sur que l'imposture peut plus imiter.

Le magistrat sentit la conscience faiblir, les scrupules se troubler, le spectre de l'erreur judiciaire se dresser devant lui... et à chaque minute cette voix pure et franche lui criait :

— Prévoyez, monseigneur, et tremblez !

— Voyez, monseigneur, et tremblez !

Il se dit quelques tout pas Parlement ne hacharé pas ses jours que de la mi-carême ? Ces qui venient de se produire insistent ? Ne pas exécuter, ne pas se tromper ? Ne pas exécuter, ne pas se tromper ! Enfin il cédait à la voix de son honneur.

Sans écouter pour le prétoriste, Ally comprit aussitôt et se jeta à la porte et vint lui l'emporte ellemême ; elle fut arrêtée par le mot du premier président aux deux archers :

— Vous ne vous gardez à vue cette fille, et que j'entre immédiatement ce billet au chef-lieu d'Orléans ? Hardi ! Vite ! Et à la plume qui sortait... Hardi ! Ally, prenant sur la main du premier président et la baisa avec reconnaissance en disant de sa voix douce et pectorale :

— Oh ! cette fois, je ne ferai pas de résistance, je ne chercherai en rien mettre dans un ne pas... Pourvu que tout, surtout et qu'on m'entendre encore, tout sera bien.

Le premier président rentra dans son cabinet, et Ally attendit, en compagnie du soldat.

Quelques instants après, les cloches sonnèrent.

Le magistrat et la dameuse entendirent que c'était le cursus qui arrivait à son adresse.

C'était l'exécution qui finissait.

Quand le carosse fut arrivé au château narbonnais, le conseiller Simon se chargeait de remettre M. Gaudier, qui n'était pas encore sorti de son cachot, au conseiller Tournayre qui le dirigeait vers le cabinet du premier président.

En traversant la salle qui le précédait, il aperçut Ally, et son visage de la dameuse se leva en retirant au passatrat un regard de gaîté et d'espérance.

Le regard disait qu'il lui rendait la place.

— Monsieur, dit-il au premier président, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné. Je vous ai mis en cachot, et le conseiller Tournayre se dirige vers le cabinet du premier président.

Et traversant la salle qui le précédait, il aperçut Ally, et son visage de la dameuse se leva en retirant au passatrat un regard de gaîté et d'espérance.

Le regard disait qu'il lui rendait la place.

— Monsieur, dit-il au premier président, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné. Je vous ai mis en cachot, et le conseiller Tournayre se dirige vers le cabinet du premier président.

Et traversant la salle qui le précédait, il aperçut Ally, et son visage de la dameuse se leva en retirant